

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 37 (1950)
Heft: 1

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

WERK

Schweizer Monatsschrift für Architektur, Kunst
und künstlerisches Gewerbe
Herausgegeben vom Bund Schweizer Architekten

Januar 1950 / 37. Jahrgang / Heft 1

INHALT

Druckerei des VSK in Basel	
Architekten: Bräuning, Leu, Dürig BSA, Basel	1
Schweizerisches Vereinssortiment in Olten	
Architekten: Frey & Schindler SIA, Zürich und Olten	7
Buchdruckerei Union AG. in Solothurn	
Architekt: Werner Studer, Solothurn-Feldbrunnen	11
Geschäftshäuser in Zürich-Wiedikon	
Architekt: Willy Roth BSA/SIA, Zürich	14
Meteorologische Zentralanstalt in Zürich	
Architekt: Walter Henauer BSA, Zürich	17
Der Kupferstich – eine Technik der Gegenwart, von <i>Ferdinand Springer</i>	21
Flocon et Yersin, von <i>Georges Peillex</i>	26
Künstler in der Werkstatt: Adrien Holy	29
Werkchronik	
Ausstellung	* 1 *
Aus den Museen	* 9 *
Tagungen	* 9 *
Bücher	* 10 *
Bauchronik	* 12 *
Technische Mitteilungen	* 13 *
Wettbewerbe	* 14 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Georges Peillex, Redaktor, Lausanne; Ferdinand Springer, Kupferstecher, Grasse.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, z. Zt. Saint Louis (USA). *Stellvertreter:* Alfred Altherr, Architekt BSA, Zürich. *Bildende Kunst und Redaktionssekretariat:* Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur.

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktionssekretariat, Winterthur, Technikumstrasse 81, Tel. 222 52. Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangaben, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Höggerstrasse 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstrasse 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums Bern

RÉSUMÉS FRANÇAIS

accent architectural et confère au bâtiment quelque chose de maritime.

La gravure au burin – une technique du temps présent 21 par Ferdinand Springer

Le choix de la gravure au burin comme moyen d'expression ne correspond pas seulement à un besoin de clarté et de sobriété, mais encore à cette nostalgie de l'artisanat qui pousse un certain nombre d'artistes d'aujourd'hui à s'intéresser aux anciennes techniques graphiques, à la tapisserie, etc., comme à autant de moyens de rompre l'isolement d'un individualisme outrancier. Or, tandis que l'eau-forte et la pointe sèche ne sont, au fond, rien autre que du dessin sur métal, la gravure au burin nécessite précisément une technique beaucoup plus nettement artisanale. A l'origine, le burin est un outil d'orfèvre et de ciseleur, et ne fut utilisé pour la première fois à des fins graphiques que vers le milieu du 15^{me} siècle, à peu près simultanément en Allemagne et en Italie. – A la différence de la pointe sèche et de l'eau-forte, qui s'apparentent au dessin, la gravure au burin est un art spécifique exigeant une grande discipline de l'esprit et une rigoureuse exactitude linéaire, alors qu'extérieurement elle se distingue par le relief de ses lignes (correspondant aux lignes en creux tracées par le burin). Si d'autre part on songe que le burin a comme de lui-même la tendance de tracer des droites et qu'il y a donc beaucoup plus de difficulté à acquérir, avec lui, la maîtrise des courbes, l'on comprendra toute la virtuosité d'un Dürer dans ses gravures aux traits si peu rectilignes. Mais, de par sa sobre rigueur quasi-étrusque, l'art d'un Mantegna, qui influença si nettement Dürer, demeure peut-être plus coessentiel à l'esprit du burin. Après Dürer, le burin eut encore de magnifiques représentants en Allemagne et aux Pays-Bas. Mais vers 1600, tant en Allemagne qu'en Italie, commence la décadence, et après 1600, Rembrandt, Callot, Piranèse, Goya, Meryon sont exclusivement aquafortistes, la gravure au burin ne connaissant plus qu'une existence obscure et mécanisée (billets de banque, partitions, timbres, cartes de visite). – C'est avec le Français Jean-Emile Laboureur que le burin devait commencer de connaître sa renaissance au 20^{me} siècle, quelques années avant 1914, en partie sous l'influence du cubisme qui venait de naître et qui favorisa, chez L., la naissance d'œuvres rigoureuses, aux noirs quelque peu durs (moins fréquents par la suite, pour des raisons d'ordre illustratif). Après L., il convient de nommer deux autres artistes vivant à Paris: Joseph Hecht et l'Anglais William Hayter (actuellement professeur à New York), dans l'atelier duquel (Atelier 17) venaient travailler des artistes d'avant-garde. C'est là que de jeunes artistes eurent la révélation de la technique du burin, qui n'est pas sans analogie avec la sculpture, et qui, tendant d'elle-même à l'abstraction, incita ces créateurs à illustrer des ouvrages métaphysiques, comme le Banquet de Platon (F. Springer), le Discours de la Méthode (Roger Vieillard) ou un dialogue socratique tel qu'«Eupalinos ou l'Architecture» de Valéry (F. Springer). – La gravure au burin, qui permet en outre un contrôle permanent des «états» successifs, autorise à la fois de concourir avec la virtuosité des vieux maîtres et de poursuivre des recherches en intime rapport avec l'esprit moderne.

Artistes à l'œuvre: Adrien Holy

29

Né à St-Imier le 30 janvier 1889, A. H., après avoir étudié à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève, voyagea en Italie, puis, en 1920, s'établit à Paris. Gagnant sa vie avec des travaux de décoration, surtout théâtrale (pour le théâtre Pigalle de Gaston Baty et de Jouvett), il fut exposé et encouragé, comme peintre, par la galerie Chéron. Il expose au Salon des Indépendants, aux Tuileries et est membre du Salon d'Automne. Expose aussi régulièrement aux Nationales. Depuis 1939, habite Genève, où il a fait quelques décors pour le Grand Théâtre. Nombreux voyages, spécialement en Norvège. Œuvres au Jeu de Paume et au Petit Palais (Paris), aux musées de Strasbourg, Amsterdam, Rotterdam, La Haye, Tallin, de même que dans divers musées suisses.